

EDUCATION (GE): L'Etat veut un Cycle sans sections en 9e et 10e dès 2022

Le Département de l'instruction publique a présenté son projet de refonte du Cycle d'orientation. Il table sur des classes mixtes, avec des matières à niveaux.

10 mai 2021, 14:54

Les élèves du Cycle sont âgés de 12 à 15 ans.

VQH

L'actuel Cycle d'orientation (CO), organisé en sections, n'est plus en odeur de sainteté. Le Conseil d'Etat souhaite le réformer pour la rentrée 2022. Le point fort du projet, qui a été présenté ce lundi, est constitué par l'arrivée des classes «mixtes» pour les 9e et 10e degrés. Durant ces deux premières années, elles ressembleront en partie à celles de l'école primaire: elles mélangeront en effet des (pré-)adolescents aux compétences scolaires diverses. En revanche, il existera des niveaux pour deux matières en 9P: le français et les mathématiques; et pour quatre branches en 10P: les deux précitées auxquelles s'ajouteront l'allemand et l'anglais. Pour la dernière année, la 11P, les sections réapparaîtront: en fonction de leurs résultats, les élèves seront répartis soit dans la voie

maturité (exigences élevées), soit dans la voie certificat (exigences intermédiaires et fondamentales).

L'échec du modèle actuel

Le Département de l'instruction publique (DIP) est parti d'un constat pour repenser le CO: la précédente réforme, introduite en 2011, ne donne pas satisfaction. Lors de la dernière rentrée, 76% des élèves ont intégré le regroupement 3, le plus exigeant, 20% le regroupement 2 et seulement 4% le regroupement 1, le moins exigeant. Dans ce dernier, le nombre d'élèves est si faible que «cela donne le sentiment de classes ghettos, stigmatisantes, a analysé la conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta. L'image que les élèves ont d'eux-mêmes y est catastrophique: vous vous considérez comme nuls puisque les autres vous considèrent comme nuls.» Et une telle dépréciation nuit à la motivation et à l'apprentissage.

«Améliorer les compétences»

Par ailleurs, l'élue socialiste a observé qu'en 11e année, si 84% des élèves de la section littéraire-scientifique (la plus exigeante) maîtrisent les attentes fondamentales dans les trois disciplines phares à la fois (mathématiques, français, allemand), ils ne sont plus que 22% à y parvenir dans la section langues vivantes et communication (LC), et seulement 2,4% dans la section communication et technologie (CT, la moins exigeante). «On voit bien qu'il faut changer quelque chose», a argumenté la magistrate,

expliquant que le but final consistait, évidemment, «à améliorer les compétences des élèves, en particulier celles des plus fragiles».

«Pas de nivellement par le bas»

Anne Emery-Torracinta a aussi relevé qu'au sein des actuelles sections destinées aux élèves moins doués, «certains obtiennent, par exemple, de très bons résultats en mathématiques», même s'ils sont faibles dans les autres matières. «En quoi cela fait-il sens, dès lors, de ne pas leur donner des cours de mathématiques de haut niveau?» La logique des classes mixtes à niveaux répond à cette problématique. Ce d'autant plus, a assuré la conseillère d'Etat, que «toutes les recherches en éducation montrent que la mixité ne génère pas de nivellement par le bas. Au contraire, c'est l'inverse qui se produit.» L'élue voit en outre un net avantage à regrouper des jeunes adolescents dont un groupe classe stable, avec leurs amis, cette vie sociale «favorisant les apprentissages».

Le DIP juge ainsi que la structure imaginée constitue la jointure idéale entre l'école primaire et ses classes entièrement hétérogènes, c'est-à-dire sans aucun niveau, et le secondaire II avec ses filières et ses niveaux. «C'est notamment pour cela que la 11e n'est pas mixte mais comporte deux sections: le but du Cycle est d'orienter, de préparer pour la suite», a exposé Anne Emery-Torracinta. Le projet de loi instituant ce nouveau CO a dorénavant été

transmis au Grand Conseil, dont l'aval est indispensable pour aller de l'avant. Le Conseil d'Etat espère qu'il se prononcera d'ici la fin 2021.

Une voie rapide pour les plus doués

Une des grandes nouveautés du projet de nouveau CO est l'attention accordée aux très bons élèves, ceux susceptibles de «s'ennuyer en classe», a synthétisé Anne Emery-Torracinta. Un parcours accéléré a été pensé à leur attention. Ils pourront effectuer leur Cycle en deux ans au lieu de trois. Identifiés en première partie de 9e année, ils bénéficieront d'aménagements pour acquérir le programme de 10e entre la seconde partie de la 9e année et la première partie de la 11e année, dans laquelle ils seront directement promus (concrètement, ils sauteront donc la 10e). Le DIP a précisé qu'il «ne s'agira pas d'une voie d'élite avec des classes d'élite. Ces élèves seront dans les mêmes classes que tous leurs autres camarades.» Il estime que ce programme concernera une vingtaine d'élèves par établissement.

Les profs favorables mais prudents

«Nous constatons que l'organisation actuelle du CO n'est pas satisfaisante. Nous accueillons favorablement la volonté de réforme. Et nous jugeons que la mixité, qui recèle de très intéressants potentiels, peut fonctionner», a réagi ce lundi David Fernex, membre du comité de la

FAMCO, le syndicat des enseignants du Cycle. Ces derniers font néanmoins état de craintes. «La question fondamentale, ce sera les effectifs, donc les moyens. Nous n'envisageons pas d'enseigner dans des classes mixtes de plus de 18 élèves», le but n'étant pas de couper la classe en deux mais de faire travailler les adolescents ensemble, afin que tous en retirent un bénéfice. «Or, en cas d'échec, la mixité pourrait mener à la catastrophe: avec une classe trop nombreuse, l'enseignant risquerait d'être obligé de ne s'intéresser qu'aux élèves dans la moyenne, laissant de côté les plus faibles et les plus forts.»

La mixité plaît aux parents

«Globalement, le projet est bienvenu, car il permet de changer une structure qui ne donne pas satisfaction, en particulier pour les élèves les plus en difficulté», a commenté Anne Thorel Ruegsegger, secrétaire générale de la FAPEO, la faîtière des associations de parents. «Ils sont plutôt très favorables à la mixité: elle existe à l'école primaire, dans la société, alors pourquoi pas au Cycle où, finalement, le séparatif renforce les inégalités?» Elle souligne néanmoins que les parents se posent encore de nombreuses questions précises sur la mise en place de la réforme. La dernière année, où deux sections sont prévues (au lieu de trois actuellement) soulève des doutes: «Est-ce que cela va vraiment changer quelque chose par rapport à maintenant?» Et la question des

moyens les tarau de également. «La 9e et la 10e mixtes auront un effet protecteur sur les plus faibles. Mais il faut que les enseignants arrivent à faire de la différenciation dans des classes pas trop remplies.» Les parents craignent ainsi que le DIP aille trop vite, alors que la problématique du manque de locaux, donc forcément des effectifs des classes, est loin d'être résolue.